



Mental.
« Leur force principale est qu'ils n'abandonnent jamais rien, comme en témoigne le nombre impressionnant de victoires acquises dans les dernières minutes. »

Boudewijn Zenden (2005-2007) « Moins vulnérables défensivement »

« Il y a peu de temps, j'ai eu une conversation avec Jordan Henderson à propos du titre et je lui ai dit à quel point ce moment de célébration attendu depuis si longtemps serait unique, intense, que ce serait une émotion qui ne se répéterait jamais, quelles que soient les circonstances. Je suis arrivé en 2005 à Liverpool, qui venait de remporter la Ligue des champions au terme d'une finale épique. J'en ai joué une autre avec eux, deux ans plus tard, encore contre le Milan AC, perdue 2-1. On avait vécu des soirées européennes énormes, émotionnellement intenses, notamment en 2007 contre Chelsea en demi-finales, où on avait marqué sur un coup franc qu'on avait beaucoup bossé à l'entraînement, et face au Barça en huitièmes, quand Rafa Benitez avait déployé Arbeloa sur le côté gauche pour s'occuper de Messi. Mais, à aucun moment, on ne s'était rapprochés du titre de champion d'Angleterre. À cette époque, j'avais noté le désir des fans de remporter la Premier League. Je crois que celui-ci s'est encore intensifié après

mon départ, surtout quand Liverpool est passé plusieurs fois tout près du titre, comme en 2014. Cette saison-là, ils avaient compilé un total de points (84) qui, normalement, est suffisant pour être sacré, mais ce ne fut pas le cas. Ce genre de scénario a créé encore davantage d'envie. L'an dernier, Pep Guardiola avait même suggéré en plaisantant que Liverpool et Manchester City échangent leurs trophées, Ligue des champions et Championnat, pour satisfaire les aspirations des deux clubs. Ça dit beaucoup de choses...

« LE CONTRE-PRESSING EST UN BONHEUR À REGARDER »

Mais, cette année, il était clair que Liverpool voulait ce titre à tout prix. L'une des raisons principales de ce succès, c'est la longévité de l'entraîneur et les moyens qu'on lui a donnés sur le long terme, en faisant signer des joueurs qui épousent son style. Le contre-pressing est un bonheur à regarder. L'attaque est la meilleure défense, même si cela a nécessité des

ajustements et des aménagements par rapport au début. Aujourd'hui, avec Van Dijk derrière, un milieu de terrain qui récupère beaucoup et des latéraux qui montent en permanence, l'équipe est devenue un groupe uni, soudé, consistant, et beaucoup moins vulnérable défensivement. En attaque, ça reste costaud, et ils ne sont pas dépendants d'un seul joueur. Mais au-dessus de tout cela, leur force principale est qu'ils n'abandonnent jamais rien, comme en témoigne le nombre impressionnant de victoires acquises dans les dernières minutes.

Je ne pense pas que le coronavirus change quelque chose à la valeur de ce titre. Le drame aurait été qu'il soit décerné sans que la saison reprenne. Ça, ça l'aurait rendu différent. Au fur et à mesure de ces dernières saisons, on a vu l'équipe grandir et le club se développer. Ils ont renové et agrandi le stade, construit un nouveau centre d'entraînement. Ils ont bien évolué, sans se reposer sur leurs lauriers. Le futur leur appartient. » **A. Re.**